

Boeufs

Weení iduná Náámí né, iduná nebízi dudu.

Celui à qui appartiennent les boeufs appartiennent aussi les veaux.

Daána Náwu ge bónḡḡnaa cémiḡe

C'est le boeuf domestique qu'on chasse avec une tige de mil.

Arahá Deére tangbaa bú¹.

Le cheval moins coûteux ne monte pas la montagne.

ḡmulú-dée Náwú bú tónḡom̄ asu.

Le veau du voleur ne dort pas dehors

Bḡḡbḡḡ féévééřítu becéle Kpangbḡḡ, nge kelé kḡḡḡ tu.

On a présenté des fleurs à l'âne, et il les a mangées

Náwu weení wánjaarí idt si ikurú né ge bánbuzí basiná ikurú isíḡ.

C'est le bœuf qui s'efforce de se relever, qu'on peut aider.

Báa temenuú-daá, nawu bú inyi igḡḡ.

Même dans l'obscurité le veau ne perd pas sa mère.

Volatiles

Amouzé búúre waagu Simíka.

La pierre de l'amusement a tué l'oiseau.

A Liiyá teḡḡ, asée bibísi tééd̄t.

Si la Perdrix² n'a pas picoré, il faut que ça devienne de la terre.

Cekure tḡngḡwú Cááwéle.

L'Épervier ne prend pas la Tortue.

Koovóyḡḡ kujúú tekí, kúdómḡḡná búúre.

La tête de la tourterelle n'est pas grosse, mais ça ne convient pas avec une pierre.

Badánnu Simíka kúḡom̄ wííd̄i

On entend pas le cri d'un seul oiseau.

Tuwú kiwená abadaramá né, kirḡ ge Simísi wónzom̄.

C'est sur l'arbre qui a des branches que les oiseaux se posent

Liiyá ténwiiná weení waagú ke né, amá weení weegbezí kavúnd̄t né ge.

La Perdrix ne se plaint pas de celui qui l'a tuée, mais de celui qui l'a déplumée³.

A Liiyá wángurúu isḡḡdáá, kobú tángááli

Si la Perdrix s'envole son enfant ne reste pas à terre.

Simíka funúú wángurúu isḡḡdáá, amá ade ge si kikágúúříná.

¹ Variante : *Falaa Deére tangbaa búu* : le cheval que tu as eu pour rien, gratuitement, ne monte pas la montagne.

² On traduit *Liiyá* avec Perdrix, car c'est ainsi que les villageois traduisent le terme. En fait c'est l'Outarde, *Lissotis melanogaster*.

³ On pense avoir tué la Perdrix, mais en fait elle n'est pas morte, elle peut même fuir quand on la déplume.

La plume de l’oiseau s’envole en l’air, mais elle termine à terre.

A Cekure wánlám fée-fée isóódáá, qídánlám síka sisi wenbá bowe ade né bánduríkí wenbí qizoolée né.

L’Épervier qui plane ne se doute pas que ceux qui sont en bas devinent ses intentions.

Duvoore ténzee sībaru.

La tourterelle ne remercie pas tout le temps là où elle picore⁴.

Abeilles – Mouches - Moustiques

Cóó kòqeyí-dúu ge bēnbináa isiqú.

C'est avec une mouche gourmande qu'on enterre un mort.

Fefelimá weegbedí na boqúú.

Le vent a emporté le moustique.

A nyánní tóóni-dée nidáare, ndénnyéézi tóóni.

Si tu as peur des abeilles, tu ne sucés pas du miel.

A nyóóóólee tóóni, asée nyééqí zimbirí nvaná tu ızá.

Si tu veux du miel il faut avoir le courage d'affronter les abeilles⁵.

A nyáábísíná nyádi tóóni, cóózi wénnyeezi nya.

Si tu te transformes en miel, les mouches vont te lécher.

Fourmis – Termites - Criquets

Kamilaká tekpeená kawaaló-dée cóqí.

La fourmi ne minimise pas le coup de poing de son mari.

Tíire wándám nóó ge, na qimúú cámiqé.

Les termites s'unissent avant de détruire la tige.

Tíire tósó nyíúdi tijúúna qe né.

Les termites n'épargnent pas l'herbe qui est près d'eux.

Kamilóóyóó kíkpadoó wánbuzí kasúú urú-dée, amá urú imú idánbuzi isúú kedée.

La petite fourmi noire peut entrer chez l'homme, mais cet homme ne peut pas entrer chez elle.

Nkekpeená Kamilóó, bidekéé kaabuziná keté sikirí.

Ne blâmes pas la fourmi, ce n'est pas elle qui a pu finir le sucre.

Tóm kòdòziya-róózi ge boóyó Cófóndé kujúú.

C'est à cause des souvenirs qu'on a cassé la tête du criquet⁶.

⁴ Habituellement avant de manger chez quelqu'un, on rentre et on le salue. La tourterelle, avec son cri *kuluku kuluku*, salue et remercie tout le temps.

⁵ De les regarder en face.

⁶ Le Criquet dévaste les cultures, notamment le haricot et le mil.

Animaux de la brousse

Téere ndɔ ɛ baalá cɔŋɔŋá; amá iráa né, kínlám wɛ bidaavé né.

La lance est pour le facochère ; aux hommes, elle fait mal.

A Túu waabú, wéngbem ilááwú-daá⁷.

Si l'éléphant a vieilli, il retourne dans sa forêt.

Badándulú Kutumpaá lóodi bíya iza-daá.

On n'ouvre pas les entrailles de l'hyène auprès des enfants.

Túúni tákayi Kozonɔa tónbolí.

A la danse *tákayi* des éléphants, le lièvre n'y assiste pas.

Fóó láámísti kónqóm né kadángbáa Liiyá.

Le chat sauvage qui dort n'attrape pas la perdrix.

Kutumpaá wénbeeŋ Nemíka iza-dáa ɛ naaní ikpa ke.

Hyène regarde le visage de la chèvre, avant de l'attraper.

Bidekéé Kutumpaá nɔ́-daá vónvɔwúu-rɔ ɛ béngizináa kí sístí kíkanyáázi.

Ce n'est pas parce que hyène a mauvaise haleine qu'il faut lui interdire de bailler.

Fefelimá-dée qóni tánvúzi lwɔɔlɔ́-dée tawásti-tawásti.

La violence du vent n'enlève pas les tâches du Léopard.

Maari ténqɛe qeelí iyaana idéé tawásti-tawásti.

La panthère ne se déplace pas sans ses tâches.

Dáába-dée nɔ́ kúqumɔ́ wényelí Gúúni iqooná nyósi qóóle.

L'union dans le troupeau oblige le lion à se coucher affamé

A qé Túu ɛ nyónóo, ndónnyɔ́ amulá.

Si tu suis l'éléphant tu ne boiras pas la rosée.

Túu wánzím, amá qɪgalá téndeleŋ.

L'Eléphant meurt, mais ses défenses demeurent.

Bodónbuu Buudúu⁸ na kolɔ́.

On ne prend pas un hippopotame avec un hameçon.

Bidekéé túúni kúbɔndi ríŋa wená na kalá kúbɔná

Ce n'est pas tous les grands éléphants qu'ils ont de grandes défenses.

lwɔɔlɔ́ tónqɛ cɔ́ɔ kazɔ́, amá iwenbiré-daá taavé.

La peau du Léopard est belle, mais son cœur est mauvais.

Gúúni kɪnnyuzí né kidekéé kútɔ́kú.

Lion rugissant n'est pas mangeur d'hommes.

Agbúrúm-dée leezúu féyína kaarásti-kaarázi.

⁷ Habituellement on entend : *A túu waabú, kungbem ilááwú-daá*, au lieu de *wéngbem*. Les deux formes sont correctes car *túu* appartienne à la première classe au singulier, et à la deuxième au pluriel. Voir **Zakari Tchagbale**, *Phonologie et Tonologie du Tem, Fascicule complémentaire, Noms, infinitifs et texte*, Paris 1976, 8 et 16.

⁸ En fait le terme *buúdu* est utilisé pour désigner le Rhinocéros: *Diceros bicornis*.

L'ombre du Zèbre n'a pas de rayures.

A nḡḡndi kée Novówu, nyáḡḡḡḡḡḡ tónlḡwó tuwó-daá.

Si ton ami est singe, ta massue ne sera pas retenue dans l'arbre.

Báa ḡḡo Igéwu wónḡḡwó nyíḡḡ, tuwe tibamáa bíḡḡ.

Même si le Gnou broute l'herbe, elle continue de pousser.

Bḡḡḡḡḡḡḡ Kḡelewíre ḡḡbamáa sée né sisi ḡḡkabisí ḡḡwóḡḡ na baku ḡḡ.

On ne dit pas à une biche qui s'enfuit de revenir en arrière pour la tuer.

Méeévé ḡḡm-ro mevíí Cááwéle.

Je me suis réveillé du sommeil et j'ai trouvé une tortue.

A bánḡmatí Gúúní-dée tóm, bánḡní kíḡéni ḡḡ.

Quand on parle du Lion, on voit sa queue.

See Gúúni, nbísi núúni na nze irónbédú

Salue le Lion, tourne la main e ne salue pas l'homme noir.